

313° NO



12°28'59.44"E 41°54'31.79"N  
8.000 m  
Grande Raccordo Anulare



12°32'20.28"E 41°56'34.51"N  
6.000 m  
Riserva naturale d'Arciglianeta



12°31'13.31"E 41°55'53.61"N  
4.000 m  
Stade olympique



12°30'7.54"E 41°55'18.41"N  
2.000 m  
Lungotevere Flaminio



12°30'7.54"E 41°55'18.41"N  
2.000 m  
Vestige de la Villa Savia



12°31'13.31"E 41°55'53.61"N  
4.000 m  
Station FR1 Nomentana



12°32'20.28"E 41°56'34.51"N  
6.000 m  
Via Monte Circeo



12°32'27.29"E 41°57'15.41"N  
8.000 m  
Terrain vague

43° NE



12°24'32.00"E 41°51'47.97"N  
8.000 m  
Barre de Nuovo Coniata de 1 km



12°25'38.80"E 41°52'28.93"N  
6.000 m  
Commerce Via di Bravata



12°26'45.67"E 41°53'58.89"N  
4.000 m  
Jardin de la Villa Pamphili



12°27'52.54"E 41°53'50.84"N  
2.000 m  
Pont Victor Emmanuel II

223° SO



12°29'54.22"E 41°53'41.79"N  
2.000 m  
Torre del Capocci



12°30'48.97"E 41°52'51.80"N  
4.000 m  
Aire de jeux Piazza dei Re di Roma



12°31'43.70"E 41°52'1.80"N  
6.000 m  
Largo dei Gelli Albani



12°32'36.40"E 41°51'11.79"N  
8.000 m  
Aquaduc Felice

133° SE



/ type

**Recherche urbaine**

/ objet

**Deux coupes sur l'espace  
contemporain romain**

/ plastique temporelle

**Exploration des chronotopes urbains**

/ état

**Perdu**

/ date de réalisation

**2011**

/ lieu principal de réalisation

**Rome**

/ commanditaire

**Candidature à la Villa Medecis**

/ structure porteuse du projet

**Nom propre**

/ rôle

**Auteur (individuel)**

### **Rome, métropole incomplète**

Rome, ville-monde historiquement, forme au XXI<sup>e</sup> siècle une ville mondiale non globale. Précocement internationalisée dans l'histoire, cette ville possède un héritage historique unique qui en fait une métropole monocentrique peu flexible et incomplète au regard de la globalisation. Malgré la succession des plans régulateurs, cette ville se caractérise toujours par un centre ancien bordé d'une aire où alterne des zones denses et diffuses.

De la ville du Pape à la Rome musolinienne en passant par l'Empire et la réunification italienne, Rome n'a cessé de se renouveler. Ces deux derniers siècles, l'espace public a été plusieurs fois refondé avec de grands projets de modernisation de la forma urbis souvent inachevés. Successivement seconde ville de l'Empire napoléonien, nouvelle ville sainte, capitale de l'Italie unifiée, vitrine de l'Italie fasciste, la ville s'est transformée maintes fois, modifiant son réseau viaire, dégagant les monuments antiques mais détruisant une partie de son patrimoine pour arriver à sa

structure contemporaine et ses nouveaux quartiers en dehors de la muraille aurélienne. Le développement des borghetti a vu au vingtième siècle l'étalement de l'habitat dans l'agro romana. Le développement vers la mer, anticipé par le projet E42 - EUR, puis après la seconde guerre mondiale la construction du Grande Raccordo Anulare vont définitivement dessiner le visage de la métropole d'aujourd'hui. Les efforts actuellement entrepris apparaissent particulièrement intéressants puisque la nécessité de devenir une métropole à part entière est inscrite dans le Piano Regolatore Generale approuvé en 2006. Poursuivant la modernisation des infrastructures de transport pour assurer la liaison entre le centre historique, la première couronne dense et l'aire périphérique diffuse, ce plan crée dans la ville diffuse une vingtaine de nouvelles centralités concentrant des activités, des services et de l'habitat autour des nœuds d'échange.

## **Territoires ouverts**

Mon projet concerne la fusion des échelles spatiales et l'émergence du capital temporel dans la métropole romaine en pleine mutation. Si la création de nouvelles centralités constitue une figure incontournable du discours contemporain, elle prend ici le visage d'une planification contrariée où la compacité du centre historique romain provoque des stratégies commerciales violentes en périphérie. Néanmoins le territoire romain se dessine dans un mixage temporel où l'opposition dialectique entre centre ancien et périphérie contemporaine s'efface dès lors que chaque contexte porte sa propre contradiction.

Lors du projet, mes observations de la confrontation entre la ville déjà-là et la ville diffuse seront croisées avec les résultats de l'Istituto Nazionale di Urbanistica qui est réputé pour ses recherches sur la ville diffuse et la planification paysagère. Pour reprendre les mots de Bernardo Secchi, urbaniste milanais travaillant depuis longtemps cette question, il nous faut construire des *progetto di suolo* en mesure d'offrir un horizon sensé à une ville inévitablement dispersée, fragmentaire et hétérogène. Pour y arriver, il nous faut nous saisir des différentes formes temporelles de la ville en même temps et apprendre à les manipuler. Suivant l'hypothèse de Sigmund Freud utilisée dans *Malaise de la civilisation* (1930), Rome est une ville palimpseste où s'enchevêtrent les vestiges et subsistent dans la ville toutes les phases de son développement. Filons la métaphore et traquons dans le cadre urbain de la métropole en construction les temps simultanément présents.

L'avènement de l'espace des flux a considérablement modifié la géographie urbaine. Rome, tout en étant hantée par le temps, veut devenir une métropole contemporaine. Cette confrontation produit le sujet de mon projet de recherche.

## **Projet romain**

Articuler un questionnement sur le temps avec un territoire vécu nécessite un protocole expérimental rigoureux. En plaçant le jardin de la Villa Médicis au centre de deux plans de coupe qui embrassent le grand paysage de la métropole romaine, cette recherche-action opérera un aller-retour permanent entre une pensée théorique et l'expérience du terrain.

## **Plastique temporelle**

Ma lecture d'Henri Bergson et de Maurice Halbwachs est que la matière peut être considérée comme du temps consolidé dans l'instant. Dans *Matière et mémoire*, Bergson écrit que le vrai mouvement est la matière même, une sorte matière-mouvement. On entre dans un univers matériel d'images-mouvement cher à Gilles Deleuze où la compréhension des formes temporelles devient aisée : il s'agit de formes mobiles constituées par l'avènement en un lieu des mouvements de la matière. Appliquée à l'urbanisme, cela devient une superposition d'événements matériels contenus dans la structure urbaine. Si le terme de forme temporelle est rarement appliqué à ce domaine, il est couramment employé ailleurs comme en musique (telle l'analyse des formes temporelles développée par Jean-Marc Chouvel). Pour mon projet et sur les sites qui seront retenus dans la métropole romaine, j'analyserai les formes temporelles qui peuplent l'espace urbain et les représenterai. Dans *Roma* (1972), Federico Fellini met en réseau des histoires personnelles, des événements politiques, des formes du passé et des fantasmes comme lorsque les ruines antiques laissent passer la horde bruyante des motards. Voici ce que peut être une composition de formes temporelles.

Pour explorer cette question, mon projet supprime une dimension à l'espace pour y adjoindre celle du temps en opérant par coupes urbaines, comme en architecture ou en biologie, afin de révéler la structure interne du territoire métropolitain. Partant du principe que la collusion temporelle est générale, nul besoin de rechercher des séquences prioritaires mais bien au contraire de partir d'un point subjectif. J'ai choisi l'obélisque du jardin de la Villa Médicis qui se place au centre d'une composition classique de jardin en décrivant deux axes. Etendant ces axes jusqu'au Grande Raccordo Anulare (le périphérique romain), j'obtiens deux séquences de paysage urbain à exploiter. Il n'est d'ailleurs pas anodin de partir de la composition d'un jardin pour explorer le temps comme la très bien démontré Sébastien Marot dans son ouvrage *L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture* (2010).

La carte montre comment ces deux coupes se déploient dans l'espace urbain à partir de la composition du jardin de la Villa Médicis jusqu'à la limite

de la métropole. Si les traits de coupe semblent fixés, ces coupes seront mobiles car elles exposeront la fluctuation des formes temporelles.

## **Observation et d'exploration de la métropole romaine**

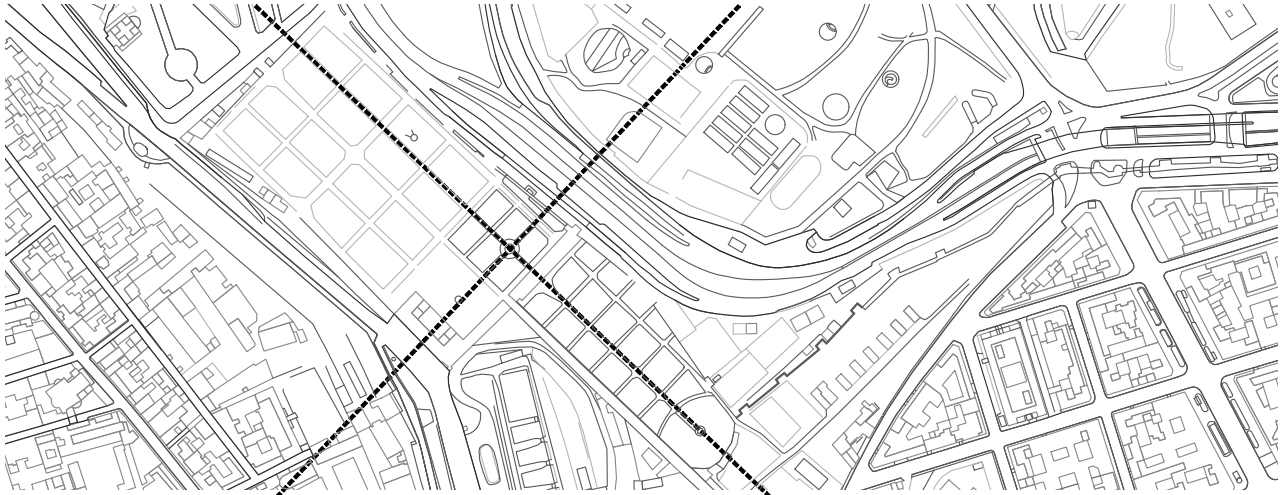
Le projet commencera par une phase d'observation. Il s'agira de comprendre au mieux les projets en cours et les politiques urbaines à l'œuvre en me rapprochant de professionnels romains que j'ai déjà identifiés. Opérant sur deux parcours préalablement déterminés, il sera plus facile d'orienter mes investigations avec les personnes que je rencontrerai.

Se déroulera simultanément l'exploration pédestre des deux plans de coupe. En partant de la Villa Médicis, explorer la moitié d'une coupe revient à faire un trajet aller - retour de 18 km environ jusqu'au périphérique, ce qui est aisément faisable en une journée de marche. Au cours de ces explorations successives, je ferai surgir la mémoire des lieux, la juxtaposition des périodes, des styles et des usages, bref, tout ce qui compose la plastique temporelle de ces coupes urbaines. Je tirerai de ces plans de coupe une collection mobile de figures prises dans l'ensemble infini des images-mouvement. Il me faudra discerner, au-delà des lignes rigides de la géométrie spatiale, les lignes du temps qui en commandent la permanence et la solidité. Pour cela, j'utiliserai dans un premier temps la photographie grand format en me rappelant les mots de Bergson : si photographie il y a, la photographie est déjà prise et tirée dans les choses.

La carte de la page 7 montre que le long des coupes mobiles prédéfinies, des lieux pertinents apparaissent facilement (les médaillons représentent des lieux pris arbitrairement tous les 2 km).

## **Coupes mobiles et représentation des formes temporelles**

L'intérêt d'exploiter deux coupes mobiles, donc deux plans de matière, consiste à faire varier les situations tout en maintenant la continuité spatiale d'un grand territoire. Chacun des deux plans de matière décrits se confondra avec les mouvements qui se feront en chacun de ses points, comme il se confondra avec les mouvements qui ne cessent de s'échanger et de se propager sur lui.



De l'obélisque de la Villa Médicis partent les deux axes de composition du jardin...



... qui s'étendent au tissu urbain et au territoire métropolitain pour former deux plans de matière tels deux plans de coupe.



Plans de coupe sur le territoire romain  
(sans échelle, 2011)